

163	UTBM service communication	Le Pays	Samedi 4 juin 2011
		Aire Urbaine	FF1J - Festival du film d'un jour - centrale Paris - NX Télévision

Festival Film d'un jour : dix tournages à découvrir ce soir



Les étudiants de Centrale Paris veulent montrer, dans leur film de sept minutes, que la liberté oblige les citoyens à se responsabiliser.

Photo Guillaume Minaux

Les participants au Festival du film d'un jour ont consacré la journée d'hier au tournage de leur court-métrage dans toute l'Aire urbaine. Ambiance à Belfort, avec les étudiants de Centrale Paris.

Ils sont fatigués, la faim les tiraille, mais ils enchaînent les prises de vue pour être prêts à temps. Comme les neuf autres équipes engagées dans la sixième édition du Festival du film d'un jour (FF1J) de l'UTBM (Université de technologie de Belfort-Montbéliard), les étudiants de Centrale Paris doivent avoir terminé leur court-métrage pour 15 h cet après-midi (notre édition d'hier).

Les six membres de l'association NX Télévision — le média audiovisuel de Centrale Paris — ont

passé leur jeudi après-midi à élaborer un scénario.

Au bout de trois heures, l'idée était arrêtée. Six heures plus tard, tous les détails de leur film étaient ficelés.

« On a eu un peu de mal, concède Yacine Bazzaoui. Il a fallu se mettre d'accord à six. » Le thème imposé à tous les participants : « pile ou face ».

Je n'en peux plus, il me faut un bol de riz

Le résultat de la réflexion commune des étudiants est prometteur. « On a imaginé une société ultra-réglémentée, dans laquelle les gens n'ont plus le choix pour rien, raconte Yacine Bazzaoui. Même les pièces n'ont plus que des côtés piles. Mais un jour, dans la rue, une jeune femme trouve une pièce différente, avec aussi un côté face. C'est le déclic : elle se dit que tout n'est pas écrit. Plutôt que d'aller au boulot, elle erre dans la ville. Le problème, c'est que son initiative provoquera

un accident de la circulation. Elle culpabilisera et rentrera dans le moule. »

Morale de cette histoire : la liberté est difficile à assumer et oblige les individus à se responsabiliser. « Mais on ne sait pas si on arrivera à faire passer tout ça en sept minutes », s'inquiètent les membres de NX Télévision.

Pour y parvenir, ils ont mis à profit la nuit de jeudi à vendredi, jusqu'à 3 h 30, pour filmer le faux accident de voiture.

Ils se sont accordé quelques heures de sommeil, jusqu'à 6 h hier matin, avant de se remettre au travail. Direction l'appartement belfortain de Maxime Bouyon, étudiant à l'UTBM, qui sert de guide et de chauffeur aux festivaliers.

Là, depuis une fenêtre du troisième étage, Alexandre Sapet filme à la caméra HD semi-pro ses collègues qui sortent de l'immeuble et s'éparpillent dans Belfort. « C'est la bonne ? », demandent-

ils. Oui, même si deux passantes se sont invitées dans le champ. Le tournage peut se poursuivre dans la ville. La CAF en guise de lieu de travail, le Lion pour avoir une vue d'ensemble de Belfort, une sandwicherie... Les idées ne manquent pas.

Le plus dur à gérer, c'est peut-être la logistique. Côté nourritures terrestres, les étudiants ont surtout misé sur les biscuits ou les chips.

« Je n'en peux plus, il me faut un bol de riz », lâche le cameraman. Il doit être en forme pour commencer le montage l'après-midi même : « Je compte deux heures par minute de film », estime Alexandre Sapet. Pas sûr que les étudiants aient trouvé le temps de dormir cette nuit...

Guillaume Minaux

■ **VOIR** Projection des dix courts-métrages en compétition, du making-off et du journal du FF1J ce soir à partir de 20 h au Mégarama d'Audincourt, suivie de la remise des récompenses. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.